



C'était une merveilleuse soirée tout illuminée, calme, paisible, tellement inhabituelle, j'étais la nouvelle venue. Du haut de mon balcon, je profitais pleinement de ces premiers moments, c'était magique et ce splendide ciel étoilé s'ouvrait à moi tout garni. J'ai pris le temps d'apprécier ce beau spectacle.

Toute jeune, j'étais habitée par de grands désirs... partir pour la grande ville, j'avais de grandes attentes, être indépendante, devenir une dame. J'ai été déçue souvent, la vie ne m'a pas épargné, j'en suis devenue douteuse, obscure et retirée.

J'aimais griffonner, écrire, corriger les lettres de maman, même celles que je recevais. À l'école, mon professeur me demandait souvent de l'aider à faire les corrections. Je restais volontiers après l'école. J'aimais écrire des poèmes, des récits, raconter des histoires. Mes amies ne restaient jamais parce que c'était une religieuse. J'ai abandonné l'école à quatorze ans, il fallait absolument que je me débrouille seule. J'ai eu la chance d'avoir un travail en ville, loge, nourrie, assez loin de mes parents, j'étais dans une bonne famille, je passais pour 18 ans facilement, mes désirs ne me quittaient pas.

Je me voyais devenir écrivain, cependant toujours les mêmes questions revenaient, comment faire ? Comment y parvenir ? Une maison d'édition doit coûter cher ? Écrire m'a toujours inspiré. J'ai déjà commencé un fait vécu. Je suis certaine que mon livre ferait sensation. Je dois poursuivre, j'ai une autre histoire vraie en tête. Mon fils voulait écrire avant de mourir.

J'ai lu dans des brochures qu'on nous a remis en arrivant à la résidence où j'habite, qu'il y avait différents organismes à Saint-Eustache. J'ai été attiré par un feuillet du Carrefour 50+ des Artisans de l'Aide. Il semble y avoir bien des choses attirantes à cette adresse. Ils pourront sûrement me diriger. J'aimerais faire quelque chose, une activité, rencontrer des gens. Je me décide à foncer, tout d'abord le téléphone. Je demande Lise Gingras, la coordonnatrice comme sur le feuillet. Elle s'occupe du Carrefour 50+ et me donne rendez-vous pour le lendemain.

Je ne savais pas exactement à quoi m'attendre. C'était beaucoup de choses en même temps pour moi. Elle m'informe que les activités ont lieu au premier étage. Elle m'e renseigne sur les activités, les cafés-rencontres, les cours et ateliers. Tout ça avait l'air bien intéressant. Je me sentais moins seule, je m'étais enfermé dans mon cocon depuis quelques années. Je fondais avant d'arriver dans le bureau de Lise. Je me suis vite sentie à mon aise et bien accueillie. Pour moi, c'était un grand pas en avant, c'était le début d'un autre monde, d'une nouvelle vie. En plus, je ne savais pas qu'ils donnaient des cours, je n'avais pas remarqué sur les feuillets et ça me réjouit de la savoir.

J'étais fière d'être là, je me sentais bien. J'aimerais devenir bénévole, j'admirais ceux qui s'y trouvaient. Cela fait des années que mon frère me parle de son bénévolat. Cette fois, c'est moi qui lui ferai la surprise.

J'ai cessé de travailler depuis plusieurs années dues à des accidents d'auto. J'ai des limitations fonctionnelles importantes, mais je crois y parvenir.

Ce n'est pas le temps des inscriptions, je ne connais personne, ils ont toujours besoin de bénévoles. Je veux essayer de faire quelque chose. Réceptionniste m'allait très bien. J'apprenais en même temps sur les activités. Je devais m'intégrer, observez ce qui se passait autour de moi. La plupart du temps, j'étais au téléphone. Certains venaient s'abonner, je les dirigeais vers la coordonnatrice ou les faisais patienter dans la salle d'attente. J'en profitais pour m'informer subtilement. J'aimais rencontrer les gens, j'aimais mon travail. Je m'informais sur leurs activités parfois je causais avec des bénévoles, j'apprenais beaucoup. C'était mieux que de ne rien faire à la maison, oui, j'avais mal au dos, chez moi aussi...

Le temps est arrivé de remplir mon abonnement. J'ai débuté par le cours d'écriture créative puisque je travaillais les autres jours. Mon professeur était Monique, c'était le mercredi. J'ai rencontré un groupe de six femmes de cinquante ans et plus. Toutes se disaient banales en écriture. Moi, je vous le dis, elles étaient extraordinaires. C'était mon premier cours depuis que j'avais quitté l'école à quatorze ans. J'aurais aimé être bonne, j'étais trop terre à terre. Ce n'est pas du tout comme je le croyais. Il fallait toujours inventer un sujet elles étaient extraordinaires. C'était mon premier cours depuis que j'avais. Elles étaient incroyables. La plus drôle, c'était Céline. Elle disait qu'elle n'avait pas de mémoire, elle se croyait nulle. Le plus étonnant, elle semblait avoir retrouvé la mémoire après deux à trois textes, elle était surprenante. Je lui en fis la remarque.

Une autre écrivait sans arrêt parfois deux pages sans difficulté (toujours sous forme de comédie), elle aurait pu écrire des livres pour enfants facilement. Elle montait avec moi après le cours, elle n'avait pas de transport. La meilleure était Andrée. Elle écrivait très bien et avait de super beaux récits. Surtout, elle avait énormément d'imagination. Nous étions un groupe formidable nous avons une belle complicité, une brillante relation probablement due au peu de personnes dans le cours pas payant pour Monique, mais sympathique pour nous. Pour fêter la fin de ce cours, nous nous sommes réunis au restaurant. C'était bien de se retrouver en dehors du cours. Nous partagions tous ensemble sur nos vies, l'atmosphère était agréable. J'étais heureuse d'avoir fait partie de cette charmante équipe.

J'aurai peut-être la chance de les revoir, elles viendront au Carrefour 50+ m'ont-elles dit, pour des cours ou des activités, je ne me souviens plus.

J'ai soixante ans. Chez moi dans ma cuisine, sur mon calendrier, j'inscris et j'encercle tous mes rendez-vous. En plus de coller des petits papiers sur mes armoires pour ces mêmes rendez-vous. J'essaie de travailler mes neurones le plus possible sauf que je suis curieuse. Je suis un peu gêné d'aller voir au Carrefour 50+ j'aimerais savoir ce qui se passe exactement dans « Activez vos neurones », je finirai par y aller, j'en ai peut-être besoin.

Chez moi, j'ai toujours eu un goût spécifique pour ma décoration. J'adore les toiles (peintures) surtout les anges, le ciel, les étoiles de toutes sortes, des petits oiseaux, différentes choses m'inspirant la limpidité, l'authenticité, ce qui reflète la splendeur, l'harmonie, l'éclat. J'aimerais pouvoir peindre mes propres toiles, c'est un désir réalisable. Je pourrais dévoiler mes sentiments cachés au plus profond de moi. Avant tout, je prendrai des cours de dessin ensuite la peinture. Mon fils peignait merveilleusement bien. Ma sœur peignait de l'abstrait. Peut-être auraient-ils pu être connus. Je ne le saurai jamais, ils sont devenus tous les deux des anges du ciel.

Je sors d'une vie brumeuse. J'ai du rattrapage à faire. C'est comme un ajustement à de nouvelles conditions de vivre. Je veux tout faire, mais par où commencer ? S'habituer à mieux lorsque tu as toujours connu le pire, est-ce possible ?

Jeunes, nous parlons de désirs. À mon âge, nous parlons de rêves.